



Dans ce numéro :

Marie-Andrée BERTRAND :	2
Marie-Andrée BERTRAND :	3
Bibliographie	
Note de lecture :	4
« <i>A satiété</i> » de Sylvère Lotringer	
A venir, a noter :	5
Organiser par le C.R.I.A.V.S	
Ici	
A venir, a noter :	6
Ailleurs	

EDITO

Au sein de l'opinion publique, les agressions sexuelles, et en particulier celles sur mineurs, attirent toute l'attention, et ce de façon encore plus importante depuis que les médias se sont emparés du thème de la pédophilie avec la dramatique découverte, en 1996, des viols et assassinats commis en Belgique par Marc Dutroux, puis en France avec l'affaire dite « des disparues de l'Yonne », la désastreuse affaire d'Outreau, ou plus récemment celle du petit Yanis et du « pédophile Evrard ». Le pédophile semble le signifiant générique qui amalgame des notions très différentes, toutes aussi inquiétantes : le tueur en série, l'homosexualité, la prostitution, le commerce humain, le tourisme sexuel, le violeur, le pervers sadique.

Au nom d'une certaine idée du pragmatisme en vogue actuellement en France, « l'expérience canadienne » du traitement de la délinquance, et en particulier des auteurs de violences sexuelles, est souvent présentée aux professionnels hexagonaux comme **LE** modèle à suivre et à mettre en œuvre, et ce parfois à la grande surprise de nos collègues canadiens...

Que les outils d'un milieu ne soient pas adaptables dans un autre ne semble pas un problème, pour certains ; il suffit de changer le milieu !! Et faire fi de l'histoire, de la culture (Common Law/Droit Romain), de ce qui fonde l'identité même et l'éthique des professionnels... La greffe DOIT prendre, coûte que coûte.

Mais Le modèle en question est-il aussi simple à définir, à transplanter, et surtout fait-il l'objet d'une telle unanimité outre-Atlantique ?

A l'inverse du Droit Romain qui s'intéresse d'abord à la cause des actes commis, la pensée de la Common Law (droit commun), en vigueur outre-Atlantique s'appuie en premier lieu sur les faits pour traiter juridiquement ou « thérapeutiquement » son auteur. Ainsi nous sommes tentés de croire spontanément que la criminologie nord américaine ne renvoie qu'à « l'analyse et au traitement des faits », La criminologie à l'université de Montréal pourtant ne propose pas que cette version.

Ainsi Marie Andrée Bertrand, qui nous a fait l'honneur de venir à Toulouse le 27 mai pour une conférence organisée par le CRIAVS, docteure en criminologie de l'Université de Californie à Berkeley (1967) professeure émérite d'épistémologie en criminologie, reconnue et sollicitée par le gouvernement canadien, propose une analyse où la notion de criminologie renvoie à la signification première du *Krimein* et du *Crimen* : « le jugement critique et une décision juste face à une situation sociale problématique » et non au « seul acte criminel », « acte d'offense ».

Cette criminologie analytique et éthique énonce que « le fait n'est jamais posé là », qu'il n'existe qu'en relation entre une potentialité psychique et un contexte ; contexte lui-même relatif au temps, au lieu et au milieu dans lequel il est socialement appréhendé.

Si l'intervention de Marie Andrée Bertrand peut nous rassurer sur nos positions éthiques, elle nous amène à réfléchir sur nos préconçus concernant l'analyse et les pratiques d'outre Atlantique, qui ne sont pas univoques, ni uniformes, contrairement à ce qui est souvent dit.

La réalité, ici comme ailleurs, montre que l'humain n'est réductible, ni à l'universalité ni à la singularité ; mais qu'il se définit dans la dialectique de celles-ci.

Marie-Andrée BERTRAND

Marie-Andrée Bertrand

Marie-Andrée Bertrand est psychanalyste, docteure en criminologie de l'Université de Californie à Berkeley (1967). Elle est professeure émérite à l'École de criminologie de l'Université de Montréal où elle a enseigné de 1967 à 1997.

S'il était possible de synthétiser un apport personnel dans le domaine des sciences humaines sans réduire et trahir, nous pourrions énoncer et annoncer, dans le concept et le discours, que l'apport de Marie Andrée BERTRAND situe la criminologie dans la relativité. Cette relativité est bien loin d'un quelconque relativisme.

La Relativité concerne l'implicite du principe anthropologique. Ainsi, de façon non exhaustive, peut-on noter à la lecture des écrits de Marie Andrée BERTRAND, que les notions de sexe, de genre, de crime, de droit, de fait, d'acte sont relatives. Relatives dans le sens où elles ne sont pas univoques, ni n'existent comme une chose en soi, mais qu'elles sont des constructions de savoirs en relation à des temps, des lieux et milieux socialement déterminés.

D'autre part comme le disait Boèce, il ya plus de 1500 ans : «Les choses sont relatives : elles n'ont de sens qu'en relation aux autres» Ainsi paraît manifeste, dans l'analyse épistémologique et l'engagement politique de l'auteure, l'indissociabilité de la relativité - ou variabilité - de l'implicite (ou inconscient) et la mise en relation - ou conscient - des variations de l'explicite des actes et des faits (criminels ou criminologiques) qui ne sont jamais « posés là ». A l'instar de Michel Foucault qui énonce : « Toutefois nous n'avons pas de vérité adéquate de ces choses, car nous n'atteignons une chose en soi qu'à travers l'idée que nous nous sommes faite à chaque époque. Nous ne l'atteignons donc que comme phénomène ».

Marie Andrée BERTRAND s'engage épistémologiquement et politiquement dans son temps montrant la relativité de la vérité des idées, en partant des relations actuelles entre la société et le droit.

Elle est l'auteure de **La femme et le crime** (1979) et de plusieurs articles et chapitres de livres récents sur la question des femmes et du contrôle social, entre autres : «**Le pouvoir des théories féministes dans la reconsidération radicale des théories du contrôle social**», Canada - Theoretical Discourse/Discours théoriques, Association des études canadiennes, 1994,49-74 ; «**The place and status of feminist criminology in Germany, Denmark, Norway and Finland**», International Feminist Perspectives on Criminology ; Engendering a Discipline, N. Rafter et F. Heidensohn, (sous la direction de), 1995, p. 107-124 ; «**Women in Prisons, a comparative study** », Caribbean Journal of Criminology and Social Psychology, 1, 1, January 1996, p. 35-58. Elle a codirigé, avec Louise L. Biron, la recherche sur la production criminologique sur la question des femmes au Canada (1988-1990) ; coorganisé et présidé la « Conférence internationale sur les femmes, le droit et le contrôle social » qui s'est tenue au Mont-Gabriel en 1991. Elle a dirigé une étude sur Les obstacles au changement dans la condition des femmes (CRSH, 1993-1998) tels qu'ils se manifestent dans le déroulement des carrières de 22 femmes diplômées en criminologie, au Québec. Elle est aujourd'hui sollicitée au Canada sur la question sociale des « accommodements raisonnables », concernant la place du féminin dans les religions fondamentalistes.

Bibliographie [Marie-Andrée Bertrand](#)

Criminologue, Centre international de criminologie comparée, Université de Montréal

Collection « Les sciences sociales contemporaines »

LIVRES

Marie-Andrée Bertrand, avec la collaboration de Louise L. Biron, Concetta Di Pisa, Andrée B. Fagnan, Julia McLean, **PRISONS POUR FEMMES**. Montréal: Les Éditions du Méridien, 1998, 449 pp. Collection Cours universitaires - formation criminologie. [Autorisation formelle accordée par Mme Marie-Andrée Bertrand de diffuser ce livre, le 28 juin 2006, dans Les Classiques des sciences sociales.] **Livre téléchargeable !**

Marie-Andrée Bertrand, **LA FEMME ET LE CRIME**. Montréal: Les Éditions de l'Aurore, 1979, 224 pp. Collection: Exploration/Sciences humaines. Une édition numérique réalisée par [Diane Brunet](#), bénévole, Chicoutimi. [Autorisation formelle accordée par Mme Marie-Andrée Bertrand de diffuser ce livre, le 28 juin 2006.] **Livre téléchargeable !**

Marie-Andrée BERTRAND

ARTICLES DE REVUE ET CHAPITRES DE LIVRES

Marie-Andrée Bertrand, "[Place au respect de soi, à la culture démocratique, aux valeurs laïques et égalitaires](#)". Débat sur « Les accommodements raisonnables », Monastère des Dominicains, 24 octobre 2006. *Texte téléchargeable !*

Marie-Andrée Bertrand, "[Les accommodements raisonnables: des affronts aux valeurs communes?](#) Selon Marie-Andrée Bertrand, les demandeurs d'accommodements raisonnables sont décriés au sein même de leur communauté." Un article publié dans le bulletin électronique Forum, vol. 41, no 9, 30 octobre 2006. Montréal: Université de Montréal. *Texte téléchargeable !*

Marie-Andrée Bertrand, "[Le rêve d'une société sans risque](#)". Un article publié dans la revue **Drogues, santé et société**, vol. 4, no 2, décembre 2005, pp. 9-41. [Autorisation formelle accordée par Mme Marie-Andrée Bertrand de diffuser cet article, le 9 juillet 2006.] *Texte téléchargeable !*

Marie-Andrée Bertrand, "[Pornographie et censure](#)". Un article publié dans l'ouvrage sous la direction de Fernand Dumond, Simon Langlois et Yves Martin, **Traité des problèmes sociaux**. Chapitre 20 (pp. 411-426). Montréal: Institut québécois de recherche sur la culture, 1994, 1164 pp. *Texte téléchargeable !* [Autorisation formelle accordée par Mme Marie-Andrée Bertrand de diffuser cet article, le 11 septembre 2004.]

Marie-Andrée Bertrand, "[Femmes et justice: problèmes de l'intervention](#)". Un article publié dans la revue **Criminologie**, vol. 16, no 2, 1983, pp. 77-88. Montréal: Les Presses de l'Université de Montréal. Numéro intitulé: Les femmes et la justice pénale. *Texte téléchargeable !*

Marie-Andrée Bertrand, "[Dans les marges de l'actualité. Résurgence du mouvement anti-prohibitionniste](#)". Un article publié dans la revue **Criminologie**, vol. 22, no 1, 1989, pp. 121-133. Numéro intitulé: "Octobre 1970. Dix ans après". Centre international de criminologie comparée. Montréal: Les Presses de l'Université de Montréal. [Autorisation formelle accordée par Mme Marie-Andrée Bertrand de diffuser cet article, le 11 septembre 2004.] *Texte téléchargeable !*

Marie-Andrée Bertrand, "[Perspectives traditionnelles et perspectives critiques en criminologie](#)". Un article publié dans la revue **Criminologie**, vol. 19, no 1, 1986, pp 97-111. Numéro intitulé "Politiques et pratiques pénales. 25 ans de réflexion et d'action". Centre international de criminologie comparée Montréal: Les Presses de l'Université de Montréal. [Autorisation formelle accordée par Mme Marie-Andrée Bertrand de diffuser cet article, le 11 septembre 2004.] *Texte téléchargeable !*

Marie-Andrée Bertrand et André Normandeau, "[Les sciences humaines à l'assaut \(ou au service ?\) des appareils de justice pénale au Québec](#)". Un article publié dans **Continuité et rupture. Les sciences sociales au Québec** (2 tomes). Textes réunis par Georges-Henri Lévesque, Guy Rocher, Jacques Henripin et al., éditeurs. Tome II, chapitre XXI, pp. 319-336. Montréal: Les Presses de l'Université de Montréal, 1984, tome II, 359 pp. [pp. 311 à 670] *Texte téléchargeable !* [Autorisation formelle accordée par Mme Marie-Andrée Bertrand de diffuser cet article, le 11 septembre 2004.] Mme Marie-Andrée Bertrand est criminologue au Centre international de criminologie comparée, Université de Montréal et M. André Normandeau est criminologue au département de criminologie de l'Université de Montréal.

NOTE DE LECTURE

«A satiété» de Sylvère Lotringer

Sylvère Lotringer est professeur de littérature et de philosophie à Columbia University.

Dans son ouvrage publié originellement en 1986 aux Etats-Unis puis revu et augmenté en 2006 et traduit en français il dépeint des pratiques en œuvre aux Etats-Unis concernant le traitement des délinquants sexuels dans les années 80.

Cette enquête présente des documents (entretiens avec des psychiatres, retranscriptions de séances thérapeutiques, descriptions des tests..) sur les techniques cognitivo-comportementales développées outre-Atlantique pour contrôler la déviance sexuelle.

Le but de ces thérapies est de faire disparaître chez le sujet déviant ses schémas d'excitation et ses pulsions perverses afin de remplacer ses fantasmes par d'autres plus consensuels.

Elles sont basées sur une méthode très pragmatique et objective : la verbalisation répétée de scénarii avec description détaillée de scènes appelées « fantasmes déviants », l'incessante écoute sur magnétophone à domicile ou la vision de diapositives et ceci associé à une masturbation intensive jusqu'à épuisement provoquant un écoëurement et un effet de saturation.

Si une pensée est égale à une pulsion, il suffit de répéter l'élément du fantasme le plus excitant à l'infini pour mener le sujet « à satiété », afin que cela devienne monotone et inintéressant.

Ces techniques de (dé-)conditionnement sont expérimentées avec le « consentement » des patients mais qui sont dans les faits contraints par la justice.

La sexualité n'est donc réduite qu'à un champ de comportements observables et quantifiables à l'aide d'instruments et les soignants ont recours à un matériel spécifique pour mesurer les effets des opérations (pléthysmographe). A telle pensée correspond tel désir qui provoque telle réaction qu'il suffit donc de mesurer et de rectifier.

Jusqu'à présent on conditionnait le comportement des patients en suscitant chez eux des réactions négatives aux comportements déviants qu'ils adoptaient : principe de l'aversion directe. Ces nouvelles méthodes ont ceci de particulier qu'elles encouragent désormais les « déviants » à décrire avec force de détails tous leurs désirs, voire ces actes qui ont conduit à leur arrestation, on les incite à imaginer et à décrire ce qui les excite le plus, jusqu'au dégoût.

Ce livre rend compte de ce qui peut se passer lorsqu'une science, afin de mieux «traiter» s'identifie à son objet au point de se pervertir elle-même. Une réflexion sur la manière dont notre société post-moderne expose jusqu'à satiété la sexualité pour mieux l'exterminer....

A VENIR, A NOTER

ORGANISE PAR LE C.R.I.A.V.S :

- ◆ Jeudi 3 Juin, au CRIAVS, matinée «**Etudes de cas**», destinée aux psychologues
- ◆ Vendredi 18 Juin 2010 : «**Soigner les auteurs de violences sexuelles ?**» à l'auditorium du Centre Hospitalier Gérard Marchant. À Toulouse. Renseignements et inscriptions : 05-61-14-90-10
- ◆ Jeudi 24 Juin, au CRIAVS, matinée «**Echanges pratiques autour de cas clinique**», destinée au personnel infirmier
- ◆ Jeudi 1er juillet, au CRIAVS, matinée «**Etudes de cas**», destinée aux psychologues
- ◆ Mercredi 22 Septembre, matinée d'échanges pluridisciplinaires : «**Prédictivité... Prévention de la récidive...**»

Pour toute inscription, contacter le secrétariat du CRIAVS au :
05 61 14 90 10 ou par mail criavs-mp@ch-marchant.fr

ICI :

- ◆ Vendredi 4 Juin 2010 : 15^e Rencontres professionnelles RESPADD/ELSA «**Consommations cachées et addictions : La situation des femmes et adolescentes**» à l'auditorium du Centre Hospitalier Gérard Marchant Toulouse
Renseignements : www.respadd.org
- ◆ Jeudi 10 Juin 2010 : «**Est-il encore possible de demander à un enfant d'obéir ?**»
Professeur Daniel Marcelli, psychiatre de l'enfant et de l'adolescent, C.H.U Poitiers. Conférence du Service Universitaire de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent.
Grand Amphithéâtre de la faculté de médecine 37, Allées Jules Guesde à TOULOUSE, de 17h à 19h30
Renseignements : 05-61-77-78-74
- ◆ Vendredi 25 Juin, à Collioure, Journée Régionale de l'ARTAAS «**Les traitements médicamenteux ; quelle place dans la prise en charge des auteurs d'agressions sexuelles ?**». Renseignements et Inscriptions : 04-68-35-77-88
- ◆ Les 14 et 15 Octobre 2010 : Journées Nationales ARTAAS, à la Faculté de Médecine de Rangueil, Toulouse
«**Spécificité(s) des traitements des Auteurs d'Aggressions Sexuelles ?**»
- ◆ Les 18 et 19 Octobre : Journées Nationales de l'Association des Secteurs de Psychiatrie en Milieu Pénitentiaire, à Montpellier «**Le Temps**»

A VENIR, A NOTER

AILLEURS... :

- ◆ Les 13 - 14 - 15 et 16 Juin 2010 : **108^e Congrès de Psychiatrie et de Neurologie de Langue Française**
Palais de l'Europe, Le Touquet. Renseignements : 03-20-06-72-14
- ◆ Mercredi 16 Juin 2010 à 20h30 : 26^e soirée clinique APCOF «**Les soins «psy» en prison**»
Centre Hospitalier Sainte-Anne, Paris. Renseignements : 06-61-72-46-48 www.apcof.fr
- ◆ Vendredi 18 et Samedi 19 Juin 2010 : L'Association Culturelle-Collectif Rencontres organise les 25^e Rencontres de Saint Alban «**Tenir Parole**» **Ce n'est pas sans prêter à conséquence.**
Centre Hospitalier François Tosquelles- 48120 SAINT ALBAN. Renseignements : 04-66-42-55-55 assoculturelle@chft.fr
- ◆ Lundi 21 Juin : Journées Formation ARTAAS «**Le Médecin Coordonnateur : Auxiliaire de justice ?**»
Centre Hospitalier de Montperrin Aix en Provence. Renseignements : 06-10-04-69-83 <http://www.artaas.org/>
- ◆ Mercredi 23 Juin 2010 : « Psy et Crimino-Crimino et Psy Espace Reuilly, Paris XXII^e. www.psylegale.com
- ◆ Mardi 29 juin 2010 : L'association Nationale des Psychiatres Hospitaliers Experts Judiciaires organise «**Ici et maintenant, pression de l'actualité.**» Centre Hospitalier Sainte-Anne, Paris. Renseignements : 03-21-08-15-25
- ◆ Mardi 29 juin, les 24-25-26 Juin 2010 : XII^e Rencontres de la C.R.I.E.E «**La fabrique du soin création et démocratie**»
Cercle Colbert-Reims. Renseignements : 03-26-40-01-23
- ◆ Du Mercredi 1 au Samedi 4 Septembre 2010 : 11^{èmes} Conférence Internationale de l'IATSO (Association Internationale pour le Traitement des Agresseurs Sexuels) à Oslo, Norvège. <http://www.iatso.org>
- ◆ Samedi 02 Octobre 2010 : Congrès International de l'Association Internationale des Victimes de l'Inceste : «**Briser le silence de l'inceste**» Espace Reuilly, Paris 12^e. Renseignements : 01-48-93-25-96 <http://aivi.org/congres>
- ◆ Les 6 et 9 Octobre 2010 : 29^{èmes} Journées de la Société de l'Information Psychiatrique «**Psychiatrie publique : entre norme et liberté**» Palais des congrès Nancy. Renseignements et inscriptions : 03-21-08-15-25
- ◆ Les 15, 16, 17 Novembre 2010 : XVI^e Journées d'Etudes de Pratiques Sociales «**Eduquer, Accompagner, Soigner...pourquoi et comment aujourd'hui ?**»
Centre International d'Etudes Pédagogiques, 1 Avenue Léon Journault 92310 Sèvres. Renseignements : 06-45-90-67-61

C.R.I.A.V.S

7, rue du Colonel Driant 31400 TOULOUSE
Tél : 05 61 14 90 10 / 05 61 14 90 11
Fax : 05 62 17 61 22
Courriel : criavs-mp@ch-marchant.fr